



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Fille de Jephté.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

commettent ; & il leur apprend icy qu'il fond enfin tout d'un coup sur eux du haut du ciel pour les perdre, & que la severité de sa justice est comme une pierre qui les écrase, & qui les fait tomber dans le precipice de ce comble d'honneur où ils s'estoient élevez avec tant de peine. Les saints Peres ont encore remarqué que l'exemple d'Abimelech doit apprendre aux hommes, que rien ne les porte tant à persecuter leurs freres, que le desir de regner. Cette passion de la gloire possède, tellement leur esprit, qu'ils oublient tout le respect qu'ils doivent aux noms les plus saints de freres & de peres. Ils portent leurs violences jusques aux extremitez ; & tant s'en faut que leurs yeux soient frappez d'horreur, en voyant le sang de leurs proches, qu'ils s'en repaissent avec plaisir, & se réjoüissent de la mort de ceux qu'ils croyoient pouvoir nuire aux noirs desseins de leur ambition démesurée.

*Fille de Jephthé. Jugés II.*

**L**A mort de l'impie Abimelech fit que la principauté des Juifs passa à Tholé & à Jair, auquel Jephthé succeda de cette sorte. Galaad son pere l'ayant eu d'une femme de mauvaise vie, ses autres freres ne le voulurent point reconnoistre, & ils le forcerent d'aller dans la terre de Tob, où comme il estoit vaillant, des brigands qui ne vivoient que de rapine, le choisirent pour leur chef. Il arriva alors que les Ammonites tourmenterent par de cruelles guerres, les Juifs, qui ne trouverent point de remede à un danger si pressant que le courage de Jephthé. C'est pourquoy ils resolurent entre eux d'envoyer vers luy des gens pour le prier de revenir : ce qu'il leur promit après leur avoir fait quelque reproche du traitement qu'il avoit receu d'eux autrefois, & après avoir tiré d'eux une assurance qu'ils luy obeïroient comme à leur Prince. Cela estant fait, Jephthé tacha d'abord de détourner le Roy des Ammonites du dessein qu'il avoit



contre la Judée. Mais ce Prince demeurant inflexible à toutes les remonstrances, & paroissant resolu à la guerre, l'Esprit du Seigneur se saisit de Jephthé qui assemble des troupes de toutes parts, marcha contre les Ammonites, & fit vœu à Dieu que s'il luy donnoit la victoire, il luy offriroit en holocauste celuy qui sortiroit le premier de son logis pour venir au devant de luy. Il défit en effet ses ennemis. Mais la joye de sa victoire fut bien-tost changée en tristesse; car lors qu'il retournoit dans sa maison, sa fille unique transportée de joye à cause de la gloire que son pere s'estoit acquise, sortit la premiere au devant de luy en dansant avec d'autres filles au son des tambours & des instrumens de musique. Jephthé fut percé jusqu'au fond du cœur lors qu'il apperçut sa fille. Mais quand elle eut appris le vœu que son pere avoit fait, elle l'exhorta courageusement à l'accomplir, & l'assura qu'elle mourroit contente puis qu'il estoit revenu victorieux des Ammonites. Elle luy demanda seulement deux mois pour aller sur les montagnes pleurer sa mort avec

avec les autres filles que l'accompagnerent; & ces deux mois estant paffez, elle vint retrouver fon pere qui accomplit enfuite fon vœu. Les SS. PP. ont confideré ce vœu de Jephthé comme un exemple des vœux indifferets de quelques personnes, qui par leur legereté & par leur precipitation se jettent dans la neceffité malheureufe, ou de commettre un crime en violant la promesse qu'ils ont faite à Dieu, ou de ne la pouvoir accomplir que par un crime. Il vaut mieux ne rien voïer, dit faint Ambroïse, que de voïer des choses que Dieu deteste, & qu'on ne peut accomplir fans commettre un parricide. Jephthé reconnut luy-mefme fon indiscretion, & il ne fit qu'avec douleur ce qu'il se crut neanmoins obligé de faire. Mais si l'action du pere est si blâmable, celle de fa fille ne se peut assez admirer. Elle revint avec joye après ces deux mois, retrouver celuy qui la devoit immoler, fans avoir esté retenuë par les larmes de ses compagnes, ni par l'idée de la mort qu'elle avoit toujours presente. Elle corrigea en quelque sorte ce qu'il y avoit de defectueux dans ce sacrifice du côté du pere. Elle rendit volontaire ce qui ne paroïffoit que forcé, & fit qu'un sacrifice d'impieté, comme disent les SS. PP. devint un holocauste agreable à Dieu. Elle apprit à toutes les vierges Chriftiennes qui font touchées de l'amour du ciel & de la haine du siecle, à s'immoler à Dieu avec joye; & que s'il arrive que leurs peres ou leurs meres les sacrifient à leur vanité, en se réjouïffant qu'en sortant du monde elles laissent à d'autres la part qu'elles auroient dû avoir à leur bien, elles s'offrent neanmoins à Dieu en sacrifice avec une plenitude de cœur, & ne pensent qu'à luy plaire, fans se mettre en peine si leurs peres sont justes ou injustes dans cette occasion, & qu'elles admirent que Dieu se serve ou de l'indiscretion, ou de la dureté, ou de l'interest de ceux qui les doivent le plus aimer, pour leur donner lieu de luy offrir un holocauste que leur humble pieté luy rend precieux.

*Nais-*